



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

DUV

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

DUTILLET, voyez TILLET (du).

DUVAL, (André) né à Pontoise en 1554, docteur de la maison & société de Sorbonne, fut pourvu le premier de la chaire de théologie nouvellement établie par Henri IV en 1596. Il méritoit cette place par ses lumières & son zèle pour l'orthodoxie. Il fut un des grands adversaires de Richer & du Richérisme. Le judicieux docteur connut toutes les conséquences du démocratique système de ce novateur syndic, & combien directement il tendoit à une destruction totale de l'Eglise (voyez RICHER). On le choisit pour être un des trois visiteurs-généraux des Carmélites en France. Il étoit sénieur de Sorbonne, & doyen de la faculté de théologie, lorsqu'il mourut en 1638, à 74 ans. On a de lui plusieurs ouvrages : I. Un Commentaire sur la Somme de S. Thomas, en 2 vol. in-fol. II. Des Ecrits contre Richer. III. Un Ouvrage contre le ministre Dumoulin, avec ce titre singulier : *Le feu d'Elie pour tarir les eaux de Siloë*. IV. Les Vies de plusieurs Saints de France & des pays voisins, pour servir de suite à celles de Ribadeneira. Il s'étoit occupé à traduire en françois ce Jésuite Espagnol. V. *De suprema Romani Pontificis in Ecclesiam potestate*, 1614, in-4°.

DUVAL, (Guillaume) docteur en médecine, doyen de la faculté, & professeur de philosophie grecque & latine, étoit cousin du précédent. C'est lui qui commença à enseigner au collège royal l'économique, la politique, & la science des

plantes ; celle-ci en 1610, & celle-là en 1607. Il introduisit aussi dans les écoles de médecine, pendant son décanat, l'usage de réciter les courtes Litanies des Saints & Saintes qui ont exercé la médecine. On a de lui une *Histoire du Collège Royal*, in-4°, 1644. Il y a quelques faits curieux ; mais le style est au-dessous du médiocre. Il a donné une édition grecque & latine de toutes les Œuvres d'Aristote, 2 vol. in-fol., 1619, accompagnée d'un *Synopsis Analytica*, sur tous les traités de cet auteur. Cette édition est estimée.

DUVAL, (Pierre) géographe du roi, né à Abbeville, de Pierre Duval & de Marie Sanson, sœur du célèbre géographe de ce nom, enseigna la science de son oncle avec beaucoup de succès. Il mourut à Paris en 1683, à 65 ans. Il est auteur de plusieurs Traités & Cartes de Géographie, qui ne sont presque plus d'aucun usage. Le plus connu est celui qui porte ce titre : *La Géographie Francoise, contenant les Descriptions, les Cartes & les Blasons de France, avec les acquisitions faites sous Louis XIV*. Elle manque d'exactitude.

DUVAL, (Valentin JAMERAI) né de parens pauvres, au village d'Artonai en Champagne, fit le métier de pâtre ; & suivant son génie pour l'astronomie & la géographie, il acheta de ses petites épargnes des cartes & des instrumens. C'est dans ce genre d'étude qu'il faisoit au milieu d'un troupeau de vaches, que les deux jeunes princes de Lorraine, Léopold & François, le trouverent oc-

eupé le 13 mai 1717, en chassant près de Luneville. Frappés de la nouveauté de ce spectacle, ils se chargerent de son éducation, & l'envoyèrent faire ses études à Pont-à-Mousson. Le jeune Valentin y fit en peu de tems de grands progrès. En 1737, il fut appelé à Florence pour être bibliothécaire du grand-duc, qui devenu depuis empereur, le fit venir en 1748 à Vienne, où il le chargea de la direction de son cabinet de médailles. Il mourut dans cette capitale de l'Autriche en 1775, âgé de 81 ans. Duval étoit modeste & circonspect, rien moins que décisif; il répondoit souvent aux questions qu'on lui faisoit: *Je n'en fais rien*; sur quoi on raconte l'anecdote suivante. Un ignorant lui dit un jour: *L'Empereur vous paye pour le savoir.* — *L'Empereur, répliqua Duval, me paye pour ce que je fais; s'il me payoit pour ce que j'ignore, tous les trésors de l'Empire ne suffiroient pas.* Mais comme une pareille réponse a été donnée par d'Abou-Joseph (*voyez ce mot*), on peut avoir l'anecdote pour suspecte, à moins de supposer que Duval ait voulu répéter le bon mot du docteur Mahométan. Ses *Œuvres* ont été publiées en 1784, par M. Koch, ami intime de Duval, 2 vol. in-8°. Ils contiennent des *Mémoires* sur sa Vie, & un grand nombre de *Lettres*, dont l'éditeur eût dû certainement faire un triage

plus sévère: il y a bien des petites dont la suppression n'eût point affoibli la réputation du célèbre médailliste. Les *Mémoires* doivent être également élagués, & dépouillés des détails inutiles, ennuyans & quelquefois même peu convenables.

DYNTER, (Edmond) du village de ce nom, dans la mairie de Bois-le-Duc, fut successivement secrétaire d'Antoine, de Jean IV, de Philippe I & de Philippe le Bon, ducs de Bourgogne & de Brabant. Dégoûté de la vie de cour, il embrassa l'état ecclésiastique, fut pourvu d'un canonicat de S. Pierre à Louvain, se retira ensuite chez les chanoines-réguliers de Corfendonck, près de Turnhout, & mourut à Bruxelles le 17 février 1448. Il a laissé: I. Une *Chronique* des ducs de Lorraine & de Brabant, depuis 281 jusqu'en 1442, en latin. On en conserve l'original à Corfendonck, & plusieurs copies dans différentes maisons des Pays-Bas, entr'autres une avec des notes de le Mire. Cette *Chronique* mérite de voir le jour, à cause du grand nombre de pièces originales qu'elle renferme, & des particularités que l'auteur rapporte, & dont il a été témoin. II. *Genealogia Ducum Burgundia, Brabantia, &c.*, Francfort, 1529, & dans les *Rerum Germanicarum scriptores* de Freherus, tom. 3, & dans ceux de Struvius, tom. 3. Cette *Généalogie* est peu exacte.